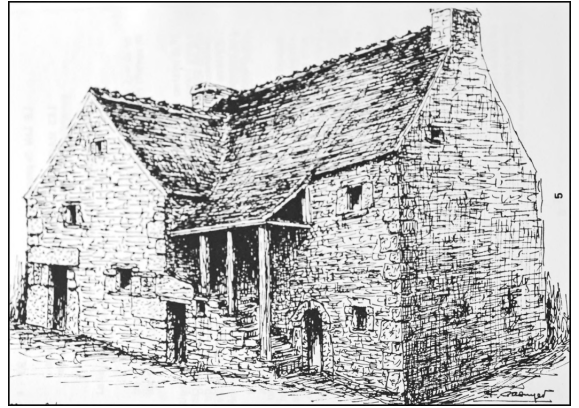


## Un érudit

Après 1968, Ernest Olier reprenant des études obtint une licence d'histoire de l'art, puis un D.E.S. consacré aux abbayes cisterciennes de Bretagne. Ernest et Yvonne Olier ont attiré l'attention sur des maisons particulières datant du XVII<sup>e</sup> siècle, des maisons de tisserands à porche surélevé répandues dans le Haut-Léon.

Leur originalité les fait appeler « maisons anglaises », (*ti Saozon*). Ces maisons correspondent à la période d'autonomie commerciale de la Bretagne. Il y avait dans la région de Morlaix de nombreux représentants du commerce anglais de la toile qui eurent recours à l'hospitalité de leurs clients, leur présence pouvant expliquer le nom « maison des Anglais ».

L'érudit G.I. Meirion-Jones, sollicité par les Olier pensait que « ces maisons ne doivent rien à l'architecture rurale de Grande-Bretagne, et que les habitants de l'ouest de la France attribuaient aux Anglais beaucoup d'édifices remarquables par leur force et leur originalité. »



Jean-Noël Cloarec



En 1967, dans le film « Michèle » du *Caméra Club*, Ernest Olier joue son propre rôle.

## Souvenirs de baccalauréat encore

*mais d'un élève cette fois .....*

*il s'appelle Jean Bobet*

### Philo Vélo

Dernière épreuve orale d'une séance de rattrapage au baccalauréat de mathématiques élémentaires.

L'examiné est confiant mais sans excès. Il redoute le dernier obstacle, la question de philosophie qui peut compromettre le résultat final. Il se présente à l'examineur sans rien montrer, du moins le croit-il, de son angoisse. Il dépose son livret scolaire sur la table où sont exposés, soigneusement pliés, les papiers-questions à tirer au sort. Il choisit le plus proche de sa main qui ne tremble pas même s'il pense qu'un foutu morceau de papier porteur d'un foutu sujet de philo va décider du sort de ses sept années d'études lycéennes.

Le sujet est sobrement exposé : Induction-Déduction. L'examineur prend acte et accorde au condamné dix minutes de réflexion pour préparer son exposé.

Distraitement, il feuillette le livret scolaire. Au bout de cinq minutes, il interrompt la réflexion de l'examiné, qui, complètement sec, est en train de se dire que c'est, hélas, déjà tout réfléchi.

« Vous êtes de la famille de celui qui a si longtemps porté le maillot jaune dans le Tour de France ? » Le candidat, surpris et soulagé à la fois, répond qu'il est le frère de celui-là. Et commence l'interrogatoire, serré, précis, profond, détaillé. Monsieur le Professeur possède une bicyclette de course à boyaux et ne sait pas réparer après crevaison. L'examiné a tout compris. Il lâche induction-déduction et s'engouffre dans la séduction. Il déploie de tels efforts d'explication que Monsieur le Professeur se prend à espérer une prochaine crevaison pour mettre à l'épreuve ses connaissances nouvellement acquises.

Là-dessus, l'examineur considère que l'examen est clos. Son sourire de satisfaction, véritable adoubement, laisse deviner à l'examiné qu'il est définitivement bachelier es mathématique.

**A vélo et ailleurs, Nouvelles**, Editions *le Pas d'oiseau*, octobre 2009, (voir Echo N° 34, p 22).

**1950, dans les Pyrénées**  
JP Olivier, Louison Bobet,  
Ed Palantines - 2009  
Presse-sport (détail)

